

LA FONTAINE

# Le rire est au château

Le dessinateur Fiami revisite les fables de La Fontaine dans les châteaux du Grand Genève avec des enfants, des handicapés, des retraités. Emotion et fous rires garantis.

Fiami au château de Coppet, devant ses élèves.



fiami.ch

«Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait...» – «Elle va le laisser tomber!», crie un gosse au deuxième rang. «Pourquoi?», demande Fiami, toujours aussi prompt à la répartie. «Hé ben parce que... voyant comment va la fable, je pense qu'il y aura un problème.» De fait, tous ceux qui ont côtoyé La Fontaine savent que la pauvre Perrette verra son lait s'envoler en même temps que ses rêves. Les écoliers de Coppet le découvriront au terme d'une récitation délicieuse dans le château du même nom, rendu célèbre par M<sup>me</sup> de Staël.

L'idée de lire ou relire les fables de La Fontaine devant des enfants remonte à 2015. C'est donc la troisième saison qui s'ouvre cet automne avec huit nouvelles fables. Le 7 novembre, le lancement de la série aura lieu en présence de la journaliste écrivain Martina Chyba au château de Coppet, justement. Mais on peut déjà voir la vidéo de Fiami avec Perrette et son pot au lait ainsi que les autres de la saison sur YouTube. Un vision-

nement que les médecins ne peuvent que recommander pour les soirées grises de novembre tant l'exercice est réjouissant.

Le défi que doit relever Fiami, dans cette saison comme dans les précédentes, est de faire entendre la langue de La Fontaine, vieille de quatre siècles. Le monde a changé – qui parle encore de pot au lait, de cotillon, de demoiselle bien troussée? Fiami a le génie de la communication avec ces gosses pas le moins du monde impressionnés par les projecteurs et les caméras qui les espionnent. Des enfants chou comme tout, il faut bien l'avouer.

«Elle va le laisser tomber!», crie un gosse au deuxième rang.

## LE CONTE AU CHÂTEAU

La nouveauté de cette année est la présence, lors de certaines soirées, d'un public handicapé ou retraité, qui n'est pas moins réceptif à la magie des contes. Il y a de l'émotion quand handicapé se frotte le ventre lorsque La Fontaine parle d'huîtres, il y a des rires auxquels on ne peut résister.

Mais pourquoi des châteaux? Après

avoir tourné au Muséum de Genève, Fiami a filmé les enfants dans d'autres musées romands, où ils pouvaient découvrir les tortues, lièvres et autres bestioles chères à La Fontaine. Les châteaux renvoient au 17<sup>e</sup> siècle et la série se termine devant Vaux-le-Vicomte, le château de l'intendant Fouquet, qui fut le richissime protecteur de l'écrivain avant d'être mis aux fers par le roi Louis XIV. «Je me sers des animaux pour parler des hommes», disait La Fontaine. Il parlait de son temps mais le nôtre est bien semblable.

Perrette, elle, court vers le marché qui lui apportera tant de richesses et de bonheur qu'elle en oublie le pot qui se casse. «Adieu, veau, vache, cochon, couvée... Titi, tata, tatam: vous entendez la musique?», demande Fiami aux écoliers pendus à ses lèvres. «La Fontaine, c'est de la musique!». On en redemande. ■



Les 26 vidéos de «Récite-moi La Fontaine», d'une durée de douze à quinze minutes, peuvent être vues sur le site [www.fiami.ch](http://www.fiami.ch).

Patrice Favre